



Prot. SG 236/2026

MESSAGE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL POUR LA FÊTE DE SAINT ANTOINE MARIE CLARET 2026

Nous regarder les uns les autres avec les yeux du Christ:

À l'école de l'amour de Claret pour ses missionnaires

Chers frères,

En célébrant la fête de notre Fondateur, je rends grâce à Dieu pour chacun de vous : pour votre vocation, votre service généreux et l'offrande quotidienne de vous-mêmes dans la vie et la mission de notre Congrégation.

La lettre de Claret au P. José Xifré du 20 août 1861 nous livre une expression émouvante de son cœur. À la pensée des missionnaires et de leur dévouement à faire connaître et aimer Dieu, il fut saisi d'affection. Il désirait les servir et même donner pour eux son sang et sa vie. Les larmes interrompirent son écriture. Le manuscrit conservé dans notre Curie porte encore le témoignage discret de cet amour : l'encre délayée par ses larmes.

Lors de mes visites à nos missionnaires dans tant de périphéries éprouvées, j'ai ressenti quelque chose de ce qu'exprimait Claret. En voyant nos frères proches des gens au milieu de la pauvreté, de l'insécurité et des difficultés, j'ai senti les larmes me monter aux yeux et l'amour déborder de mon cœur. Leur présence et le don généreux d'eux-mêmes me touchent profondément. J'en reviens plein de gratitude envers Dieu et envers vous, avec une conscience renouvelée de la beauté de notre vocation.

Demandons la grâce de nous regarder les uns les autres avec les yeux du Christ, comme Claret a appris à le faire. L'habitude peut nous voiler le don qu'est le frère à nos côtés. Nous remarquons ses limites, tenons sa générosité pour acquise ou oublions les fardeaux qu'il porte. Pourtant, chaque frère a une histoire sacrée : celle d'un appel et d'un amour reçus de Dieu, et d'une réponse qui se poursuit à travers joies et combats.

Nos frères sentent-ils que nous apprécions leur vocation et leur service ? Nous réjouissons-nous du bien qu'ils font ? Un mot de gratitude, une écoute patiente ou l'intérêt porté au ministère d'un autre peuvent raviver leur joie. Le jeune missionnaire qui fait ses premiers pas dans la mission, le confrère qui assume de lourdes responsabilités, le frère âgé ou malade : chacun a besoin de lire dans notre regard : *ma vie est précieuse pour mes frères.*

Claret a appris ce regard du Christ, dont les yeux révèlent l'amour du Père. En communion avec Jésus, il en est venu à reconnaître les autres comme des enfants bien-aimés du Père, dignes qu'il leur fasse don de sa vie. Sa prière apostolique exprime cette source de son esprit missionnaire : « Ô mon Dieu et mon Père, que je te connaisse et te fasse connaître » (Aut. 233). Connaître, aimer, servir et louer le Père fait jaillir le désir que tous puissent partager cette communion. **L'affection fraternelle et le zèle missionnaire de Claret jaillissent du même amour filial.**

Alors que nous nous préparons au XXVII^e Chapitre général, nous reviendrons ensemble à cette source à travers **un cheminement de toute la Congrégation au cœur du Notre Père**. Animés des sentiments du Fils, nous approfondirons l'esprit filial et apostolique qui animait Claret, en laissant les mots *Notre Père* transformer nos relations et renouveler notre mission commune.

En cette fête, présentons au Père les noms et les visages de nos frères, surtout de ceux dont nous avons du mal à reconnaître la bonté. Rendons grâce pour leur appel et prions : *Seigneur, apprends-moi à regarder ce frère avec tes yeux et à l'aimer avec ton cœur.*

Je souhaite à chacun de vous et à chaque communauté une célébration joyeuse et féconde de la fête de notre Fondateur. Que le Cœur Immaculé de Marie nous aide à chérir les dons de Dieu en chacun de nous, et que l'intercession de Claret nous garde **unis dans la mission, en partageant l'unique Mission du Seigneur.**

Avec mon affection fraternelle et ma prière.



P. Mathew Vattamattam, CMF
Supérieur général

Rome, le 24 octobre 2026

